

Tirabhukti, *alias* Mithila : l'onomastique de l'Inde est d'une richesse déconcertante.

299, 32 : il n'est nullement nécessaire d'imaginer une connexion entre ce texte bouddhique et le verset XII 25 de l'Évangile selon St-Mathieu : « Tout royaume divisé contre lui-même périra... » : le fait est d'expérience universelle. — 40 : sur la composition du *MPS* cf. *Dial.* II p. 71-2 ; nous ne nous en servons pas moins constamment et aussi de l'étude de J. PRZYLUCKI sur les diverses versions conservées en chinois qui concernent le *Parinirvâna et les funérailles du Buddha* (*J.A.* 1918-1920). Nous regrettons de n'avoir pu utiliser l'étude de M. WALDSCHMIDT.

300, 4 : le *Râhula-vâda-s°* (sur le mensonge) et le *Brahmajâla-s°* (*Dial.* I) sont donnés comme prononcés à Ambalattikâ. — 11 : cf. *ASI Ann. Report* 1921-2 et suiv. — 20 : *MVA* VI 28-30. — 23 : FA-HIEN (B p. 54) dit « cinq » rivières ; trois s'imposent, outre le Gange lui-même, à savoir la Gandhakî et le Goghra (Gharghara) au N. et au S. le Sôn (Suvarna = Hiranyavatî = Errannoboas) : on cherche la cinquième. CUNNINGHAM (*ASI* XI p. 163) propose la Phalgu qui débouche un peu en aval. — 26 : sur l'origine du nom de Pâtaliputra v. la légende contée par HIUAN-TSANG (J I p. 410 ; B II p. 83 ; W II p. 86) et consultez le *Pâli Dictionary* s. v. *Putā* ; sur les fouilles de Patna v. *ASI Ann. Report* 1912-3. — 40 : skt *kâka-peya*.

301, 1 : en pâli *agga-nagara*. — 5 : cf. *Dial.* I p. 18 (n° 17) et II p. 92 n. 2. — 23 : le miracle s'étend aussi à tout le cortège du Buddha dans *BC* tib. XXII 9. Cf. *supra* p. 195. — 30 : cf. *supra* p. 290. — 34 : la tradition tibétaine (*Life* p. 130) croit devoir expliquer cette recommandation du Buddha par le fait qu'une famine, ce mal endémique de l'Inde, désolait le pays ; mais en fait cette dispersion était de règle pour alléger en la distribuant entre un plus grand nombre de fidèles la charge des laïques qui devaient, jour après jour, nourrir les moines, pendant leur retraite sédentaire. — 37 : encore un village qui tire son nom du *bilva* (*Ægle marmelos*) ; le *BC* tib. XXIII 62 l'appelle *Venumatî*.

302, 2 : sur le sens de l'expression idiomatique d'*âcârya-mushti* (*LV* p. 179 l. 12), ou *âcariya-mutthi* (*Milinda-pañha* p. 144) RHYS DAVIDS (*Dial.* II p. 107 n. 2) renvoie aux *Jât.* n° 231 et 243 ; elle rappelle curieusement le mot de Fontenelle auquel il a été fait allusion *supra* p. 179 et cf. p. 167. — 41 : *kalpam tishthet = eis ton aiōna menei* (cf. *supra* p. 303 l. 14).

303, 3-6 : ce passage du *MPS* correspond à *DA* p. 200 s. (traduit par Eug. BURNOUF *IHBI* p. 74 s.) et remonte évidemment à la même source. Comme E. WINDISCH (*Mâra und Buddha* p. 33 s.) a soumis ces deux versions parallèles à une comparaison minutieuse et traduit à nouveau le texte *pâli* nous prenons ici plus de liberté avec le texte en éliminant les répétitions et énumérations oiseuses. — 26 : cf. *supra* p. 184-3. — 29 : le *MPS* dit : « d'ici trois mois » ; le *DA* dit : « à la fin des trois mois du *varsha* », c'est-à-dire dans quelques jours : cf. *supra* p. 297, 8.

304, 2 : on remarquera que le *BC* ne fait allusion nulle part à une « faute » d'Ânanda (XXIII 64 s.) et que le *parinirvâna* de ce dernier est entouré d'une pompe exceptionnelle (*AgbG* fig. 444). — 40 : *DA* p. 209 ; HIUAN-TSANG J I p. 396 ; B II p. 73 ; W II p. 68. La « Biographie » (J p. 135-6 ; B p. 100) mentionne aussi le *stûpa* commémoratif du dernier « Regard en arrière ».

305, 1 : la *Vie* en fait un orfèvre, ce qui est mieux porté. — 5 : pâli *lohitapakhandika*. — 35 : *Dial.* II p. 138 et 147-8. — 46 : cf. *Manual* p. 357-8 et *Vie* p. 275 s.

306, 28 : skt *sûkara-mardanam* de la racine *mrid* « broyer » et *s° mâr-davam* substantif dérivé de l'adjectif *mridu* « doux, délicat ». — 42 : cf. *SBE* XI p. 71 ou *Dial.* II p. 138. — 46 : cf. l'anecdote moderne contée dans *Vie* n. à p. 280.

307, 9 : c'est à tort qu'on traduit *nisîdissâmi* par « je voudrais me coucher » : dans le texte comme sur les bas-reliefs le Buddha ne se couche